

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO (MALI) : AVRIL - MAI 2019



Les troupeaux à Taoussa (cercle de Bourem)

POINTS SAILLANTS

- Contexte **sécuritaire très instable** dans la région ;
- **Arrivée massive des troupeaux** du Burkina Faso et du Niger dans les communes frontalières ;
- **Baisse du prix des caprin et bovin** sur tous les sites sentinelles ;
- **Termes d'échange défavorables** aux éleveurs sur l'ensemble des sites sentinelles ;
- **7438 PDI**s dans les communes de Taboye, Tin-hamma et Tessit ;
- **Déficit de pâturage** sur la majeure partie des sites sentinelles ;
- L'état des ressources en **eau** est **moyen à insuffisant** sur la majorité des sites sentinelles avec l'utilisation des puits comme principale source d'abreuvement des animaux sur la presque totalité des sites ;
- **83 141 personnes** seront en insécurité alimentaire dans la région de Gao entre juin et août ;
- **2400 têtes de bétail** emporté par les bandits armés ;
- **Première pluie** observée à Ouattagouna, Tassiga, Tilemsi et Gao.

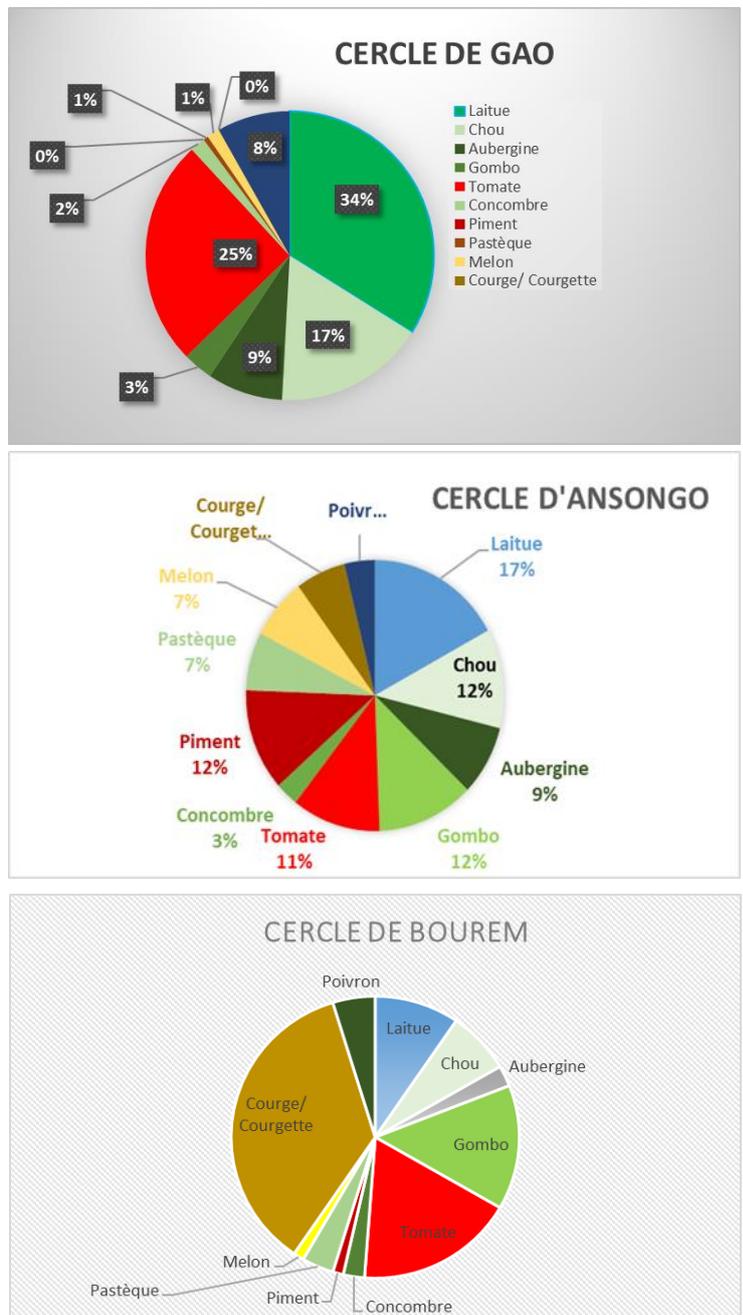
SITUATION AGRICOLE

La campagne maraîchère se poursuit normalement dans la région de Gao. Les perspectives sont moyennes à bonnes.

Quant au riz PIV contre saison, les perspectives de productions de la campagne sont jugées mauvaises à cause de l'abandon par la plupart des producteurs dans les cercles de la région.

Le niveau global de réalisation technique pour les principaux légumes feuilles et fruits de la région est de 71,16 %. La superficie totale réalisée en légumes feuilles et fruits est estimée à 363 ha contre une prévision de 516 ha soit un taux de réalisation de 60,40%. Les plants évoluent normalement et l'aspect végétatif est satisfaisant. Les récoltes sont en cours pour beaucoup de spéculations telles que le gombo, la laitue, le chou et la pomme de terre et les premiers semis d'oignon. Les rendements sont satisfaisants.

Figure 1 : Réalisations techniques pour les principaux légumes feuilles et fruits dans les trois cercles



SITUATION PASTORALE

Sur la période d'Avril-Mai, les ressources en pâturages sont notées de manière générale moyenne à suffisante avec une tendance déficitaire dans l'ensemble des sites sentinelles, notamment à Almoustarat, Tabankort, Taboye, Taoussa, Fia et Gareyegoungo dans le cercle de Bourem. Selon le rapport 28,8% des communautés du cercle de Bourem jugent que la soudure pastorale sera très difficile pour les ménages pasteurs par rapport ce

qu'on observe habituellement. Les mêmes constat sont faits dans les sites de Tessit, Tinhama, Tahagla, Tabakat et Ouattagouna cercle d'Ansongo et dans une bonne partie du cercle de Gao tel que Echaq, Gangabera, Marsi, Doreye, Tinaouker, et N'tahaka. Les bourgoutières sont jugées moyennes à insuffisantes dans la vallée du fleuve Niger. Et on constate le retour des troupeaux de transhumance pour profiter des résidus de récoltes peu disponibles cette année.

Selon l'enquête nationale de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, 35,3% des communautés de la région de Gao estiment qu'il y aura une pression inhabituelle sur les pâturages dans les zones dont le pâturage est jugé moyen. A cela s'ajoute l'arrivée massive des troupeaux venant du Burkina Faso et du Niger dans les zones frontalières (Tessit, N'tillit et Ousttagouna).

Selon les constats de nos pasteurs relais, la situation des pâturages commence à être inquiétante dans l'ensemble des zones pastorales mais plus particulièrement dans les communes de Tessit, Tin-hamma, N'Tillit, Tarkint, Anchawadj, Temera et de Tilemsi.

Il faut aussi noter que la problématique ne porte pas particulièrement sur la disponibilité fourragère des pâturages mais sur leurs accès du fait de l'insécurité lié à la présence des groupes armés, des conflits intercommunautaires et des vols d'animaux qui limitent les mouvements des pasteurs dans toutes les zones pastorales de la région de Gao.

La figure 2 ci-dessous montre l'appréciation des pâturages par les relais dans la région de Gao.

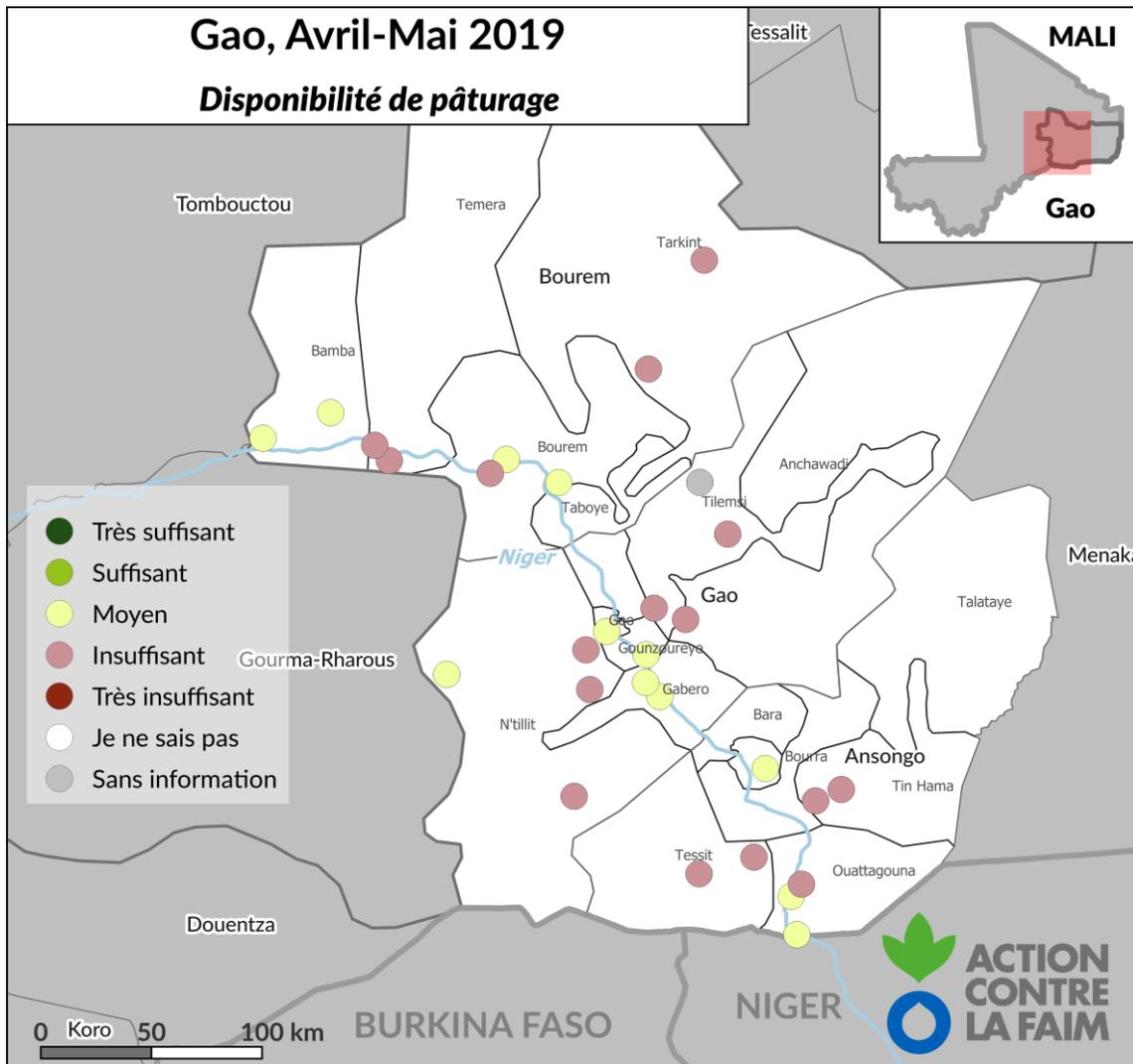


Figure 2 : Etat des pâturages sur la période Avril- Mai 2019 relevé par les relais.

RESSOURCES EN EAU

Les données satellitaires issues de la plateforme web geosahel.info montrent, l'anomalie de l'accessibilité aux points d'eau de surface pour les mois d'Avril – Mai 2019 comparés à la même période des années antérieures (depuis 1998). Sont représentées en rouge les zones normalement pourvues en eau de surface, mais où elle n'est pas détectée cette année (mauvais remplissage, tarissement précoce). Les zones jaunes, généralement concentrées autour des fleuves et des étendues d'eau pérenne, sont à leur niveau normal. Les zones en bleu sont des zones avec une accessibilité à l'eau supérieure à la normale.

Au cours de cette période, on note également une forte diminution du volume d'eau au niveau du fleuve Niger et le tarissement des mares et lacs sur la presque totalité de la région à l'exception de N'tillit ouest et Tessit dont on voit une accessibilité des eaux de surface moyenne à bonne.

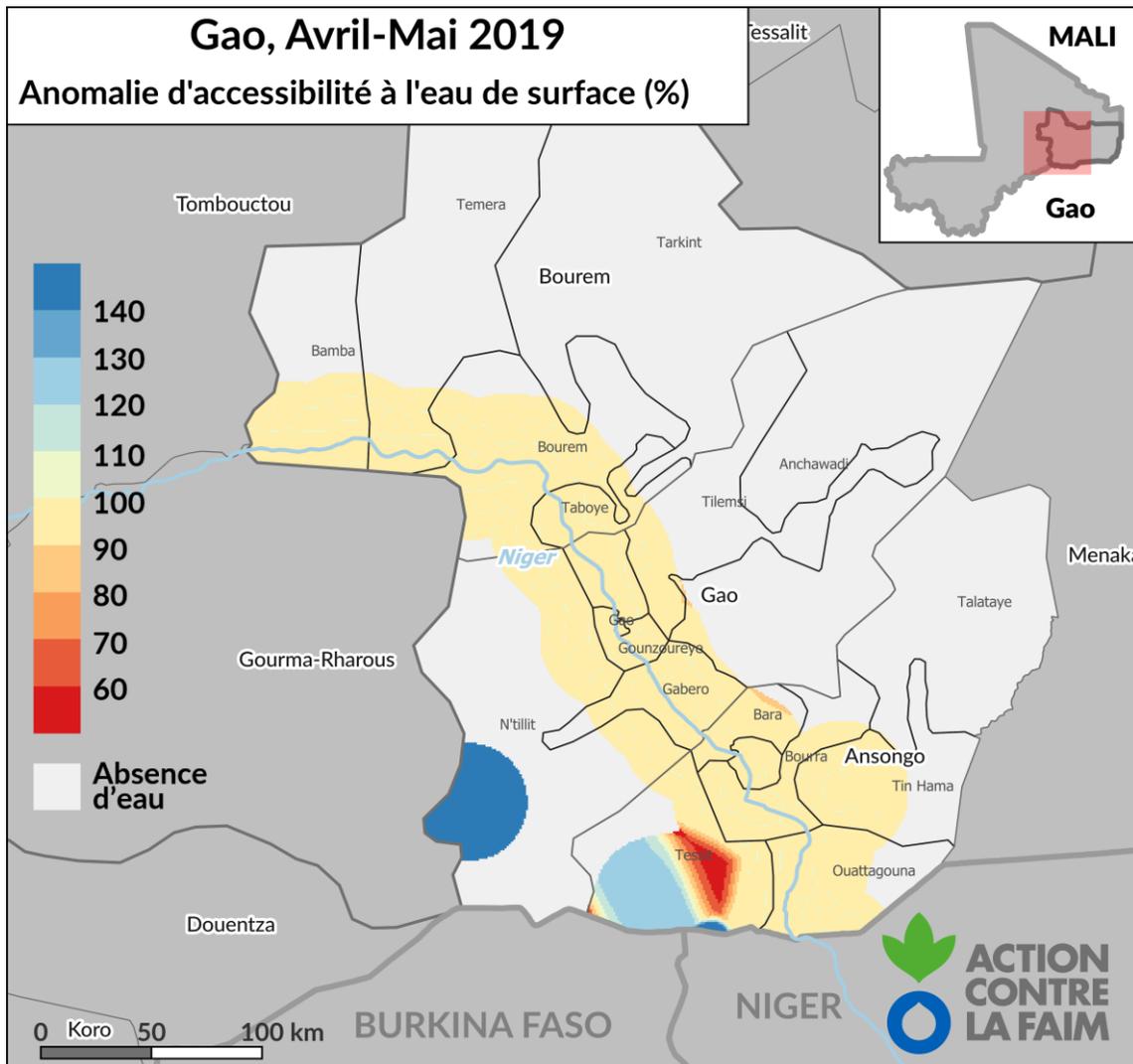


Figure 3 : Etat des ressources en eau sur la période Avril - Mai 2019 relevé par les relais

Au niveau des sites sentinelles Tabankort, Almoustarat (Tartint) ; Tinaouker (Tilemsi) et toute la commune de Talataye et Anchawadj on constate un déficit d'accès à l'eau de surface par rapport à la moyenne des 20 dernières années. L'appréciation faite par les pasteurs relais sur la disponibilité des ressources en eau est moyenne à insuffisante de manière générale (Figure 4) sur une grande partie des sites de surveillance pastorale

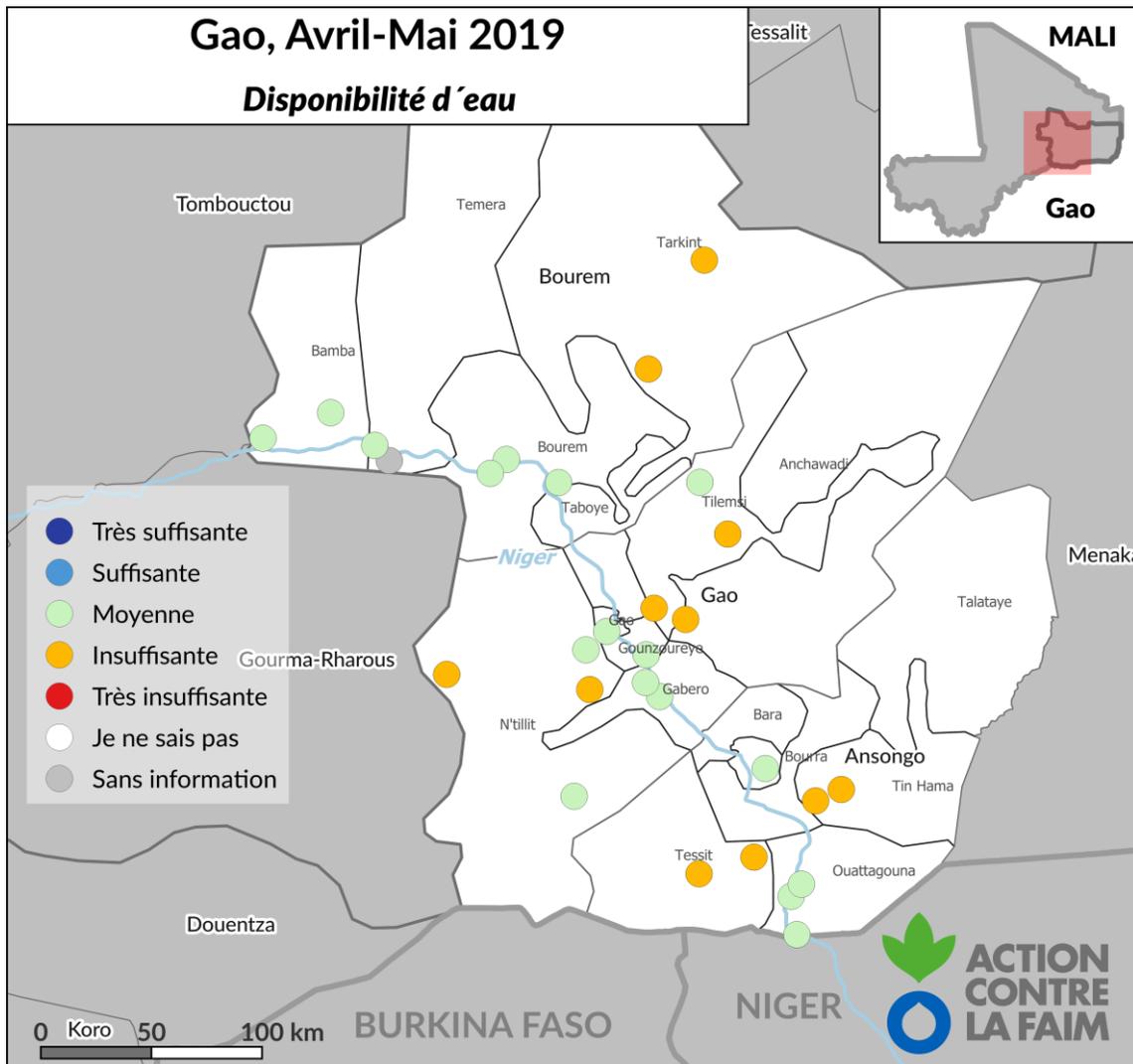


Figure 4 : Anomalie de l'accessibilité à l'eau de surface sur la période Avril -Mai 2019.

SOURCE D'ABREUVEMENT :

En cette période les principales sources d'abreuvements des animaux sont le fleuve, les puits pastoraux et quelques mares pérennes dans la zones de Tin-hamma, Tessit et N'tillit. Comme le montre la figure 5, cette situation s'explique par le tarissement progressif des mares. L'usage des puits pastoraux reste dominant sur la quasi-totalité des sites dans les zones éloignées du fleuve communément appelées Haoussa (Tarkint, Temera Bamba, Talataye, Tilemsi et Anchawadi). Cette importante utilisation des puits conduit à des conflits récurrents entre éleveurs autour de ces points d'eau.

Cette situation déficitaire de ressource en eau fragilise l'état des animaux ainsi que les conditions de vie des ménages pasteurs.

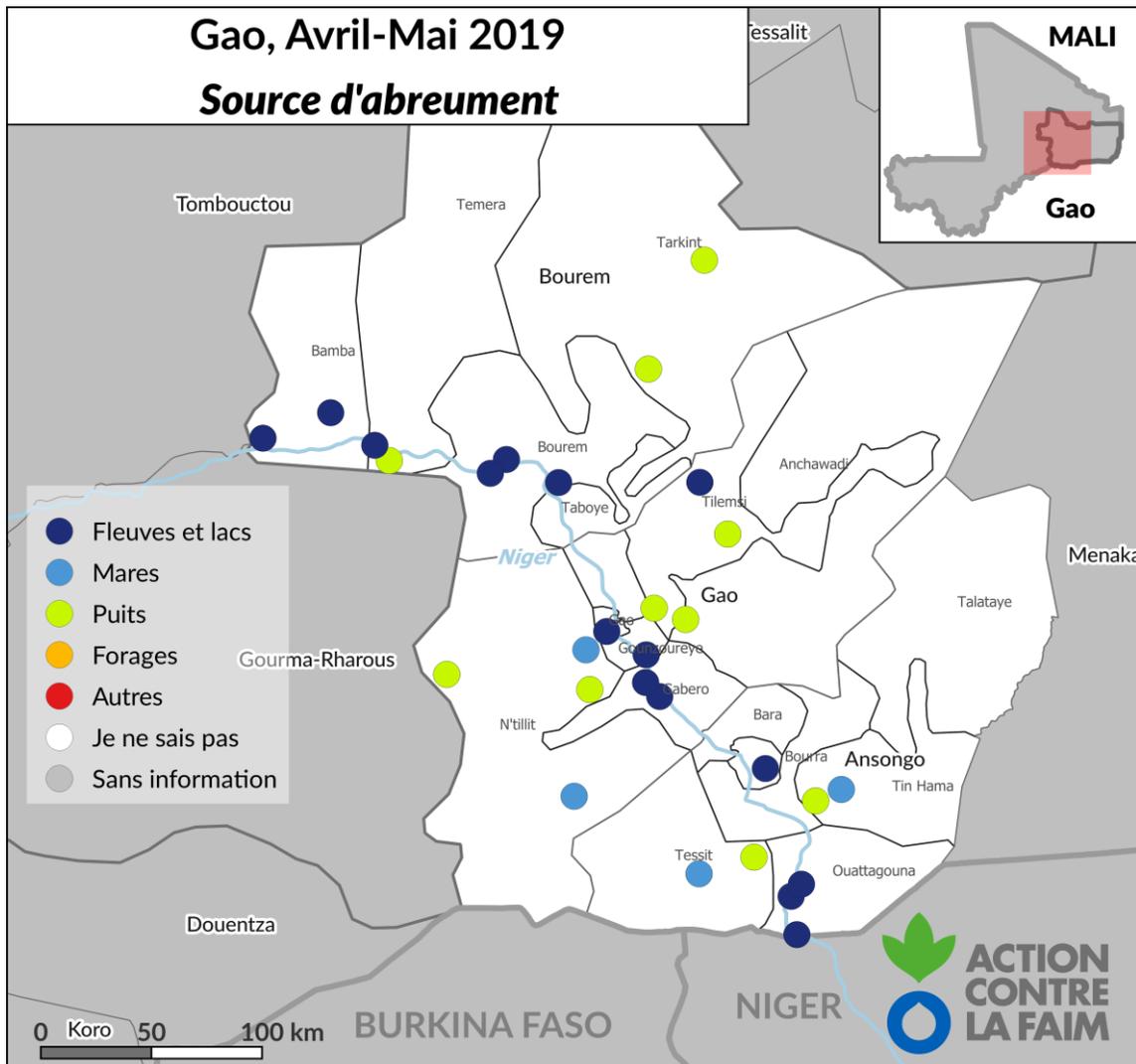


Figure 5 : source d'abreuvement des animaux Avril -Mai 2019

MOUVEMENTS ET CONCENTRATIONS

Les mouvements du bétail sont très perturbés en cette période par les attaques/enlèvements de bétail par les groupes armés. On note la descente des animaux vers les bourgoutières depuis le début du mois de mars.

Le Gourma subit actuellement une forte concentration d'animaux, notamment des transhumances qui pour la plupart n'ont pas effectué le repli pour cause de déficits fourragers et de conflits dans leurs zones traditionnelles mais aussi des transhumants venus massivement du Burkina Faso, plus précisément de la zone de Tinakoff et Markoye communes de Tessit et Ouattagouna, cercle d'Ansongo et Nitillit, cercle de Gao. A cela s'ajoute l'arrivée massive des troupeaux du cercle de Bourem comme d'habitude à cette période et quelques troupeaux de transhumance Nigérien et Burkinabé ce qui est inhabituel en cette période.

Cette situation constitue une nouvelle source d'inquiétude pour les éleveurs pasteurs qui craignent la dévastation rapide des pâturages jugés moyens à insuffisants et des conséquences de conflits liés aux fortes concentrations.

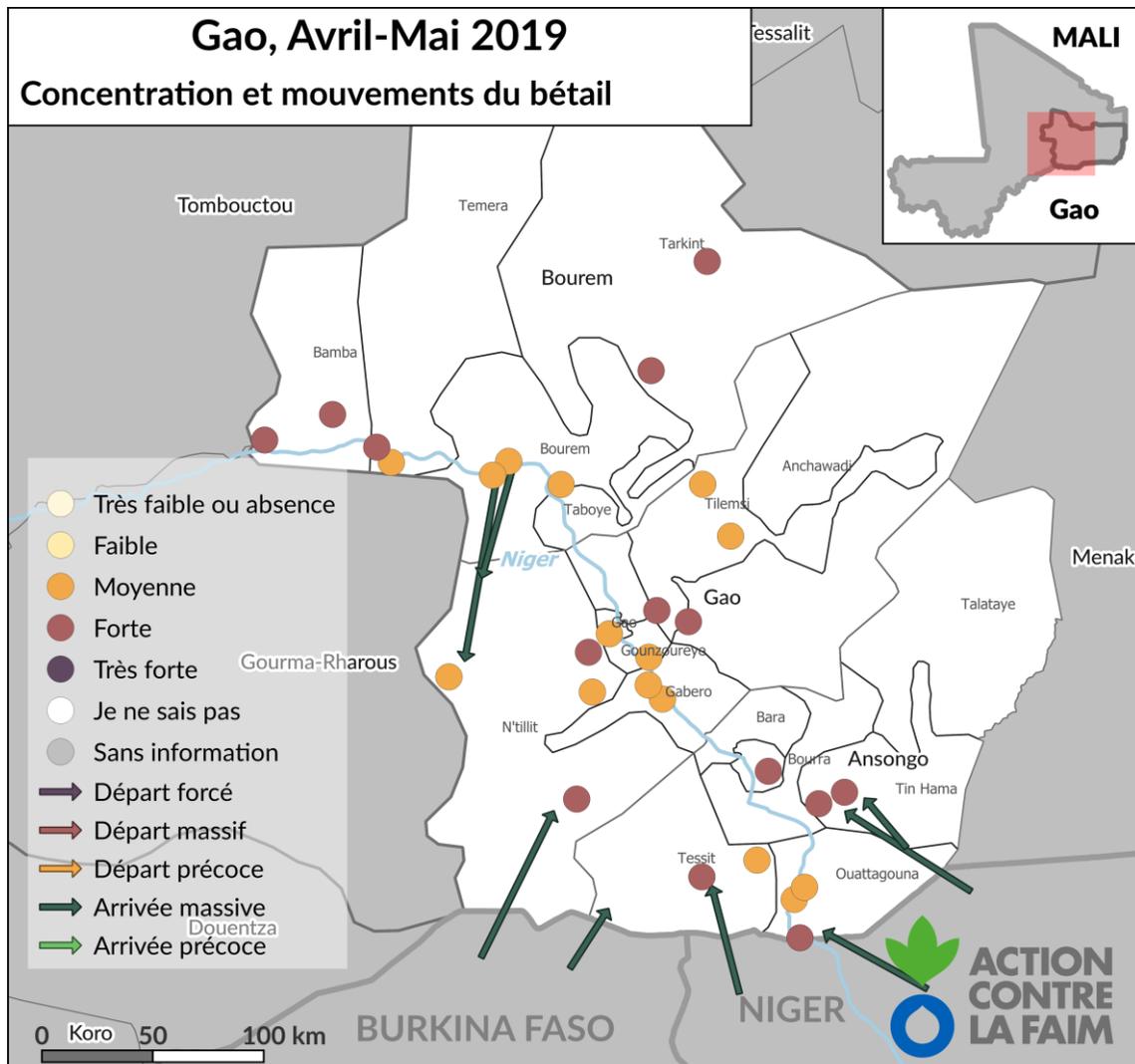


Figure 6 : Mouvements et zones de concentration sur la période Avril - Mai 2019.

ETAT D'EMBOINPOINT ET SANTE ANIMALE

Les informations issues des sites sentinelles montrent un état d'embonpoint passable à médiocre des petits ruminants sur la majeure partie des zones pastorales sur la période d'Avril - Mai. Cet état d'embonpoint des petits ruminants montre une tendance vers une situation précaire comparée à la période de Janvier- Février. Cependant, l'état d'embonpoint reste moyen à Massir, Doreye Zinda, Houassa foulane, Sdibe et Tacharane, cercle de Gao ; Tassiga Labbezanga dans le cercle d'Ansongo et Barria dans le cercle de Bourem.

Les grands ruminants montrent également un état d'embonpoint de manière générale moyen à médiocre sur l'ensemble des sites de surveillance pastorale (Figure 7). On note

une tendance vers une situation critique d'ici la prochaine période, si on fait une comparaison par rapport à la période Janvier- Février où l'état d'embonpoint des grands ruminants était majoritairement bon à moyen sur la quasi-totalité des sites au niveau de la zone pastorale et agropastorale de la région de Gao.

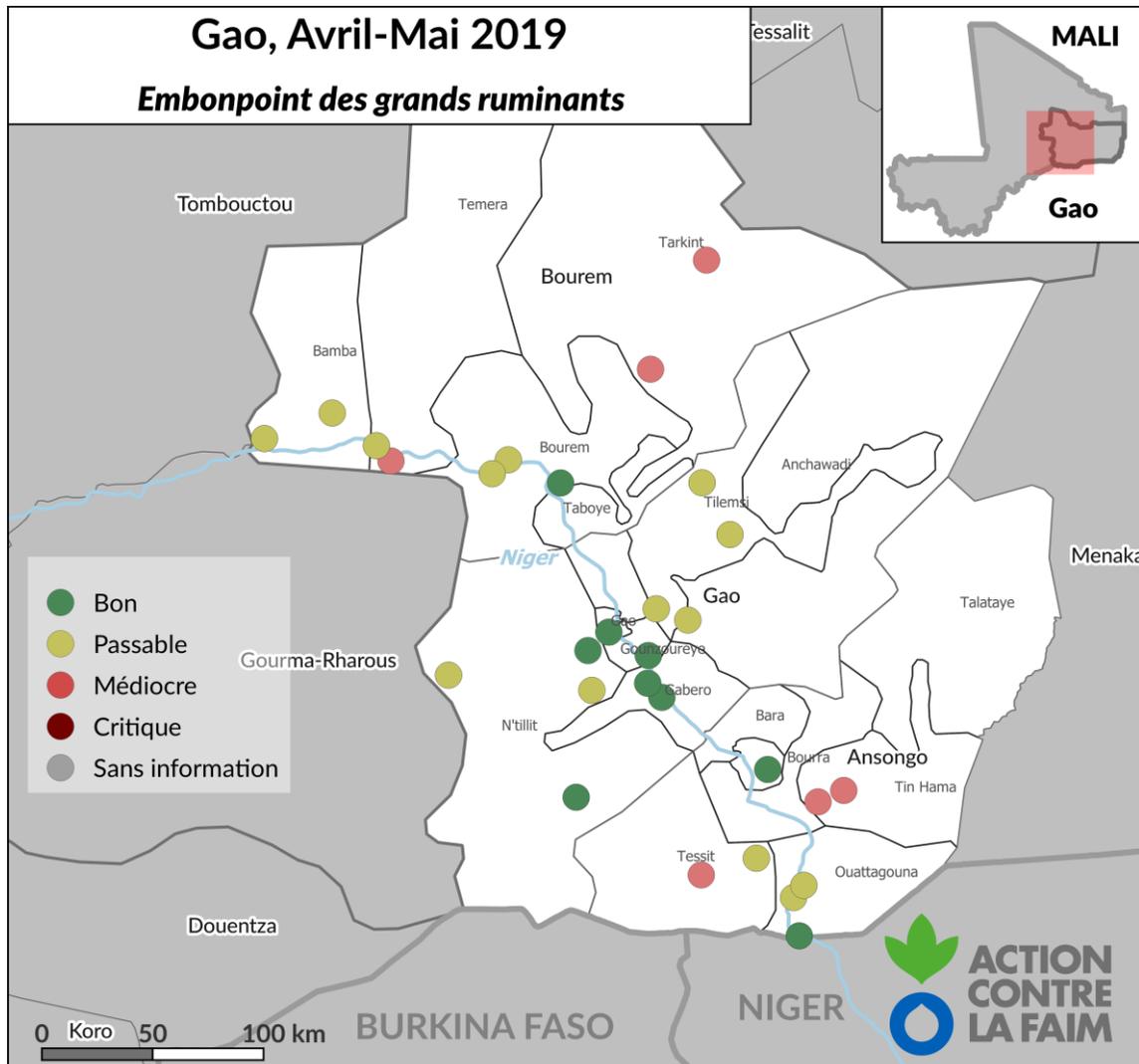


Figure 7 : Embonpoint des grands ruminants sur la période Avril – Mai 2019.

En ce qui concerne la situation zoo sanitaire elle est relativement calme en dépit de quelques foyers isolés de fièvre aphteuse constatés par endroits et les investigations ont été faite selon la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV). Aucun cas grave n'a été signalé par les pasteurs relais. Il faut aussi noter qu'Action Contre la Faim à travers le projet d'appui à l'amélioration des capacités de résilience des ménages pastoraux et agropastoraux affectés par le conflit et les aléas climatiques dans la région de Gao financé par l'Agence de coopération internationale allemande pour le développement (GIZ) a fait don de médicaments Antravac à la Direction Régionale des Services Vétérinaires de Gao pour la vaccination de 9 800 têtes de bétail contre la maladie charbon bactérien.

En cette période Avril – Mai aucun cas grave d'épizooties n'a été apporté par nos sites sentinelles. Cependant, il est nécessaire d'accroître la vaccination et la surveillance dans toutes les zones pastorales et agropastorales, surtout les zones de concentration.

CAUSE DE MORTALITE

Malgré l'absence des épizooties quelques morts d'animaux ont été signalées par les sites relais dû à l'épuisement des animaux par les longues marches à la recherche d'eau et de pâturage (Figure 8). D'autres causes ont été signalées à savoir des affrontements entre groupes armés.

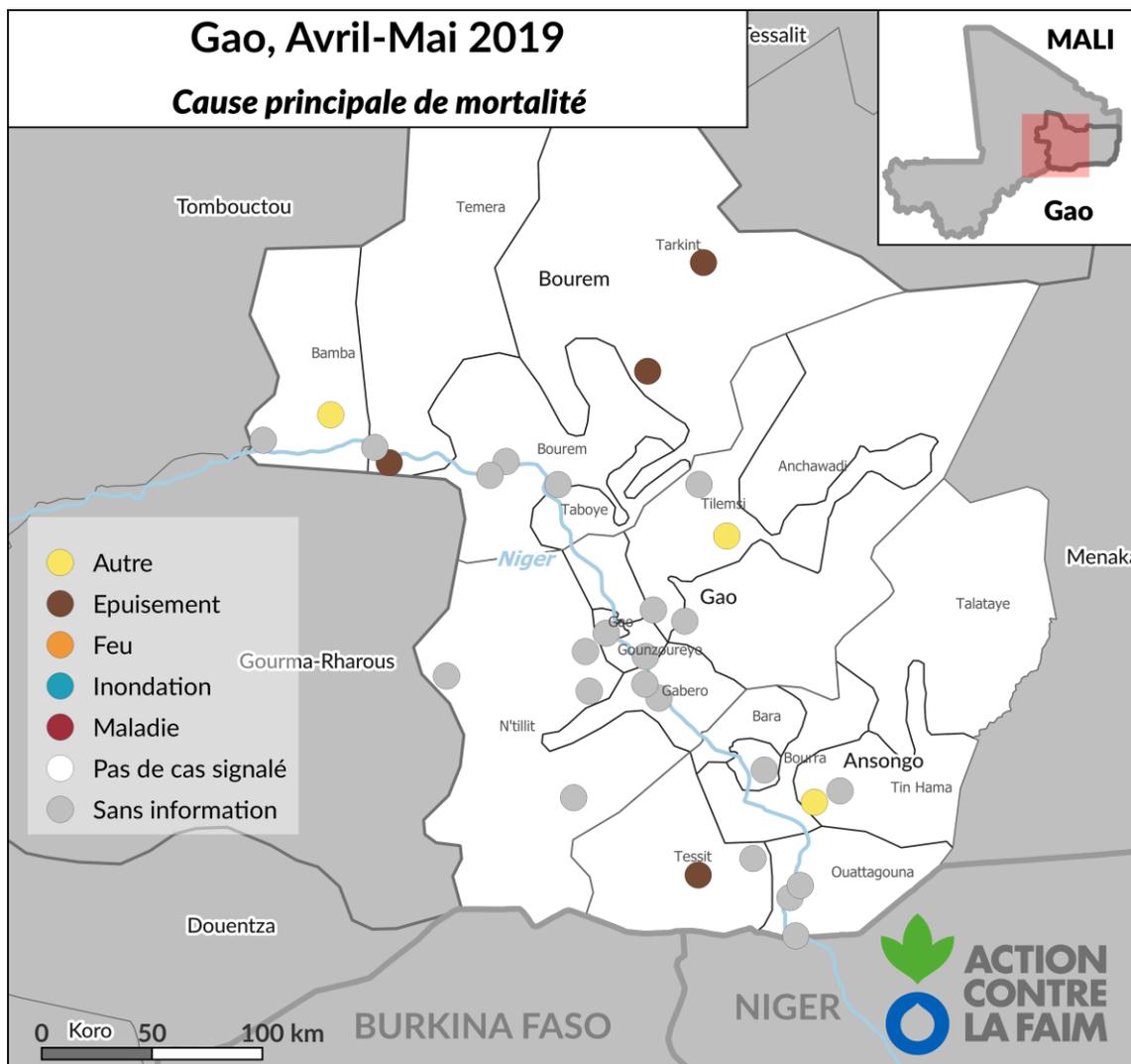


Figure 8 cause de mort d'animaux sur la période Avril – Mai 2019.

FEUX DE BROUSSE

En cette période Avril – Mai aucun feux de brousse n'a été signalé par les relais dans la région de Gao.

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

L'insécurité alimentaire affecte 20 % de la population au Mali. Le *Cadre Harmonisé* de mars 2019 estime à 2,7 millions les personnes en insécurité alimentaire entre les mois de mars et mai 2019. Parmi elles, 332 000 sont en phase de crise ou d'urgence et 2,4 millions sont sous pression. Au total, 56% des personnes en situation de crise ou d'urgence sont dans la région de Mopti. En situation projetée, pour la période de soudure allant de juin à août, environ 3,8 millions de personnes seront en insécurité alimentaire ou sous pression selon les mêmes analyses. Parmi ces personnes, plus de 524 000 seront en phase de crise (phase 3) et 24 000 en phase d'urgence (phase 4). Environ 46% des personnes en situation de crise ou d'urgence seront dans la région de Mopti. De plus, 3,2 millions seront sous pression (phase 2) et pourraient basculer dans la phase de crise en cas de chocs affectant leurs moyens de subsistance. Les conflits dans le nord et le centre du pays aggravent l'insécurité alimentaire et les problèmes de protection (y compris de l'enfant) dans les régions de Mopti - cercles de Bankass et Koro - et de Ménaka. Cette situation perturbe les circuits des marchés, provoque l'absence de cultures et affecte la mobilité des personnes et des animaux occasionnant ainsi des mouvements inhabituels de populations.

En ce qui concerne la région de Gao, 50 501 personnes ont été identifiées en phase de crise et pire (phase 3 à 5) en situation courante (mars-mai 2019), soit près de 7% de la population totale de la région. En période projetée (juin –août 2019), ce nombre devrait atteindre 83 141 personnes, soit près de 11,5% de la population totale de la région.

Ces populations sont réparties entre, 14 communes à risque de difficultés économiques légères ; 8 communes à risque des difficultés économiques sévères et 2 communes en RAS. Cependant toutes les communes du cercle de Bourem sont classées à risque de difficultés économiques légères sauf celle de Bamba qui est classée à risque de Difficultés Economiques Sévères.¹

SITUATION DES MARCHES

L'état d'approvisionnement des marchés en céréales est satisfaisant dans l'ensemble et parvient à satisfaire la demande locale. Le résultat du suivi des marchés indique que le riz importé et le mil constituent les principales denrées les plus consommées par les ménages de la région de Gao. Les prix moyens de ces denrées sont dans l'ensemble stables par rapport au mois précédent et par rapport à la moyenne des trois dernières années.

¹ Source : SAP Gao

Les termes de l'échange chèvre/céréales et mouton/céréales, sont partout défavorables aux éleveurs par rapport à la normale. Comparés à ceux des mois passés, Ils sont partout en détérioration.

Le prix moyen du mil en cette période de Avril - Mai 2019 est de 238,15 FCFA/kg dans la région de Gao. Ce prix est en baisse partout par rapport à la moyenne quinquennale et en hausse par rapport aux mois précédents. Le prix du mil a légèrement haussé de 5% à 10% dans l'ensemble des marchés sentinelles par rapport au mois passé.

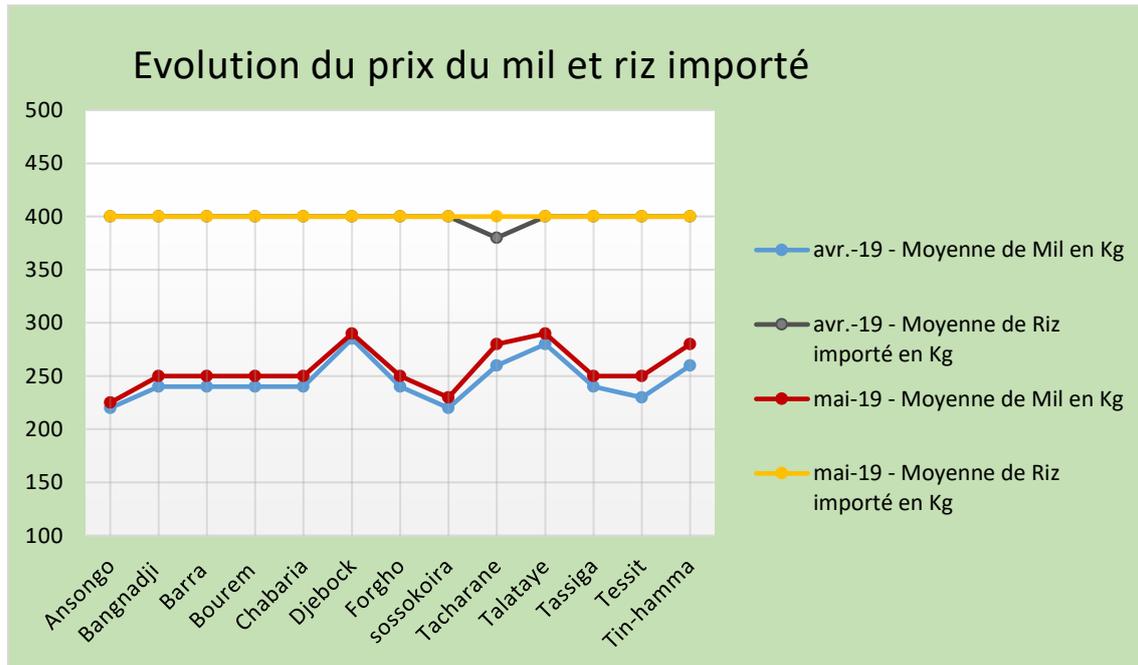


Figure 9 : Evolution du prix du mil et du riz importé Avril – Mai 2019 dans la région de Gao – Mali.

Les prix sont pratiquement similaires par rapport à la même période de l'année passée.

Il faut noter que le prix du riz importé est stable sur tous les marchés sentinelles. Par rapport à la même période de l'année passée le prix est similaire. En cette période le prix moyen est 397,30 FCFA par kilo.

Les marchés à bétail sont dans l'ensemble assez bien fournis sur l'ensemble des sites sentinelles. Les animaux présentent pour ce mois-ci un état d'embonpoint moyen à médiocre.

Les prix de toutes les espèces (caprin et bovin) ont connu une baisse remarquable qui va de 20 à 35% par rapport au mois passé et en légère hausse par rapport à la moyenne quinquennale. Les termes d'échange chèvre/céréales sont partout défavorables aux éleveurs. Comparés à ceux du mois passé, Ils sont en détérioration dans l'ensemble des sites sentinelles.

En termes de disponibilité des produits céréaliers et animaliers, tous les marchés affichent presque les mêmes tendances en types de denrées et bétails qui sont entre autres les

pâtes alimentaires, semoule, riz, mil, sorgho, niébé, fonio, maïs, arachide, nénuphar, beurre, fromage, viande, lait, peau, bovins, ovins, caprins, camelins, asins, équins et volailles.

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

La hauteur d'eau observée au niveau des postes d'observation est dans l'ensemble supérieure à celle de l'année dernière à la même période. Selon la direction régionale hydraulique le suivi de l'évolution du fleuve Niger a été assuré sur les six stations hydrométriques de la région (station de Bamba, Taoussa, Gao, Lellehoye, Ansongo, et Labbézanga).

L'analyse des données de la station de Gao a permis de constater que la décrue a commencé le 19 janvier 2019 à une hauteur de 4.56 m. La lecture du 25 Avril 2019 a donné 1,16 m soit une baisse de 3,4m par rapport au période de Décembre – Janvier et 1,37 m par rapport au mois passé. Les mêmes tendances ont été observé au niveau des autres stations. En perspective, la baisse de niveau se poursuit normalement sur l'ensemble des stations de la région de Gao.

Selon les informations remontées par nos équipes terrain l'approvisionnement en eau potable reste un calvaire dans la plupart des localités dans la région de Gao surtout en cette période. Cependant, certaines populations continuent de consommer l'eau des mares et du fleuve. Par conséquent, la vigilance doit être mise en pour éviter les risques de maladies hydriques et de contamination.

Concernant l'hygiène et assainissement, la défécation à l'air libre est pratiquée dans presque toutes localités de la région. La plupart des ménages dans les milieux ruraux n'ont pas de latrine. La majorité des ménages ne lavent pas les mains au savon aux moments clés de la journée, bien que son importance soit connue. Il y a donc lieu de sensibiliser d'avantage les ménages pour un changement de comportement et le bien être dans leur environnement. Ces indicateurs sont des signes d'alerte à l'endroit des acteurs pour multiplier les actions de sensibilisation et de réalisation des infrastructures dans le domaine de l'Eau, Hygiène et Assainissement (EHA).

MOUVEMENTS DE POPULATION

Depuis le début de l'année les zones frontalières du Burkina Faso et Niger avec le Mali constituent aujourd'hui le nid des groupes radicaux, des bandits armés semant la terreur aux populations qui y vivent. Le banditisme et l'enlèvement de personnes sont devenues

monnaie courante dans tout le nord du pays particulièrement dans la région de Gao que ça soit dans le Gourma ou Haoussa du fleuve Niger.

Les zones les plus touchées en cette période sont les communes de Tessit, Tin-hamma cercle d'Ansongo ; N'tillit cercle de Gao ; Taboye cercle de Bourem. Au totale 1268 ménages nouveaux déplacés soit 7608 personnes déplacées entre avril et mai 2019. Il faut aussi noter que les assaillants ont emporté plus de 2400 têtes de bétails après leurs forfaits et fait victime de deux morts, 4 blessés admis à l'hôpital de GAO et 2 bergers pris en otages. Ci-dessous tableaux des personnes déplacées et affectées

Tableau1 : Nouveaux déplacés en fonction de leur localité.

Date	Localité Admin	Village/Site	Déplacés nouveau	Personnes déplacées
21-avr-19	Taboye	Ha	216	1296
		Adiadodou	197	1182
30 Mars au 03 Avril 2019	Tessit	kaygouroutane	91	546
		Tandaggoran	101	606
		Inamasor	89	534
		Bakal	116	696
06 au 09 Avril 2019	Tin Hamma	Taguilene	112	672
		Tintichedene	64	384
		Tin Hama	77	462
		Tintenetene	63	378
		Ehakete	76	456
		Babaya	66	396

Tableau 2 : Désagrégation des personnes affectées.

Localité	Nbre des femmes de 50 ans a +	Nbre des hommes de 50 ans a +	Nbre des femmes entre 18 à 49 ans	Nbre des hommes entre 18 à 50 ans	Nbre des filles de 5 à 17 ans	Nbre des garçons de 5 à 18 ans	Nbre des filles de 0 à 5 ans	Nbre des garçons de 0 à 5 ans	Nombre total des personnes
Tessit	112	97	455	402	432	404	251	178	2331
Taboye	125	111	512	452	263	258	300	218	2239
Tin hamma	112	98	579	520	461	437	356	305	2868
Total	349	306	1546	1374	1156	1099	907	701	7438

RECOMMANDATIONS

- ✚ Renforcer la disponibilité et l'accès du bétail aux aliments, à l'eau et aux soins dans les zones ayant enregistrés des déficits fourragers importants ;
- ✚ Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables ;

- ✚ Réalisation des forages pastoraux dans les zones de concentration ;
- ✚ Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
- ✚ Renforcer les capacités des pasteurs en techniques de conservation et de transformation des produits d'origine animale ;
- ✚ Ouverture de nouveaux espaces de pâturages par la réhabilitation des points d'eau, le réensemencement de pâturage et la gestion des espaces ;
- ✚ Création de magasins de stockage d'aliment à bétail et bonne répartition (subvention) entre les zones ;
- ✚ Poursuite de la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) — dalou@ml.acfspain.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- mjlambert@wa.acfspain.org